

JEUNESSE DU MONDE



Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

Jeunesse de France : force vive contre la guerre et l'austérité

Alors que l'Union européenne et l'OTAN intensifient leurs politiques bellicistes contre la Russie, le peuple français subit les conséquences de ce choix imposé par Macron et les classes dominantes : envolée des budgets militaires, austérité sociale, destruction des services publics... Face à cette offensive contre les droits sociaux et la paix, la jeunesse travailleuse et ouvrière doit prendre toute sa place dans la lutte.

Le gouvernement macroniste, au nom de prétendues valeurs démocratiques, participe en première ligne à l'escalade militaire européenne contre la Russie, au lieu de répondre aux besoins populaires, notamment à la nécessaire et urgente hausse des salaires. Les milliards destinés à cette «armée européenne» en construction manquent pourtant cruellement à l'éducation, à la santé, à l'environnement, aux salaires et à des pans entiers de notre industrie. Les grandes entreprises du secteur de l'armement, elles, prospèrent. Mais l'inflation et la précarité étranglent toujours plus de travailleurs et de jeunes...

Nous ne devons pas être dupes : ces politiques supra-nationales et capitalistes ne visent pas à assurer notre sécurité, mais bien au contraire à préserver les intérêts d'une classe dominante archi-minoritaire, qui a peur de la paix et qui est prête, pour ce faire, à provoquer et menacer l'humanité d'un nouveau conflit mondial potentiellement exterminateur pour le genre humain. Mais l'histoire nous enseigne que c'est par la mobilisation des travailleurs et de la jeunesse que les logiques de guerre et d'exploitation peuvent être mises en échec.

Refuser l'austérité et le militarisme européen, exiger la paix, la souveraineté populaire, l'indépendance nationale et la justice sociale, c'est refuser d'être les soldats d'un système qui nous condamne. S'organiser, revendiquer, agir collectivement : telle est la responsabilité de notre jeune génération. Car seule la lutte unie du peuple travailleur et de sa jeunesse pourra mettre un terme à cette troisième guerre mondiale en germe.

par Gilliat,
directeur politique de la JDM



© Roman Le Gac

sommaire

édito : p. 1

- Jeunesse de France : force vive contre la guerre et l'austérité

actualités : p. 2 et 3

- Qui sont les vrais ennemis de la patrie ?
- Avec le PRCF et la JRJCF, mobilisons-nous les 8 et 31 mai 2025!

idées nouvelles : p. 4

- Front, n.m.
- #### international : p. 5
- Guerres... et paix?
- #### culture : p. 6 et 7
- L'anticapitalisme en art, outil du capital

- Discours de paix!

brèves : p. 8

- La JRJCF en campagne!

Qui sont les vrais ennemis de la patrie ?

La récente étude de l'IRSEM, « Les jeunes et la guerre – Représentations et dispositions à l'engagement », montre la jeunesse de France afficher un patriotisme sincère et profond : 62 % des 18-24 ans se disent prêts à défendre leur pays et 48 % iraient même jusqu'à sacrifier leur vie pour cela. Mais ce patriotisme, du fait même de sa profondeur et de sa sincérité, peut-être manipulé. Et malheureusement, cette étude montre que la propagande médiatique guerrière obtient un écho sérieux dans la jeunesse.

Ainsi, 63% des jeunes sont pour une armée européenne, 51% des jeunes pour l'appartenance de la France à l'OTAN, et 35% des moins de 35 ans favorables à l'envoi de troupes en Ukraine. Et parmi les pays « ennemis » cités par les jeunes, la Russie, la Chine et la Corée du Nord sont les plus cités (respectivement 71 %, 37 % et 16 %).

L'étude conclut : « Les guerres ne sont pas à souhaiter et ne sont pas souhaitables. [...] Toutefois elles sont sans conteste un élément fédérateur d'une appartenance commune et d'un sens collectif dans une société pouvant paraître aux jeunes de plus en plus fragmentée et clivée. » Effectivement, dans un contexte où l'impérialisme euro-atlantiste est à bout de souffle et où le pouvoir de la bourgeoisie est de plus en plus remis en question, la « défense de la patrie » face à un ennemi extérieur constitue une formidable occasion pour la classe dominante de sauvegarder la « cohésion nationale », c'est-à-dire son pouvoir.

Pourtant, la jeunesse n'est pas dupe concernant l'ordre établi : la défiance envers les partis s'élève à 80%, et à 60% envers le gouvernement. Mais les jeunes conservent malgré cela une bonne opinion de l'armée (82%), supérieure à l'école (74%), cela alors que, dans notre société actuelle dirigée par un État au service de la bourgeoisie capitaliste impérialiste, l'armée ne peut précisément que servir les intérêts de cette bourgeoisie mondialisée opposée à la nation.

En réalité, cette sympathie pour l'armée doit être comprise avant tout comme la manifestation d'un patriotisme légitime manipulé par certaines propagandes politiques et médiatiques, notamment celle du clan lepéniste qui ne jure que par l'Europe pourvu qu'elle soit blanche. Car en réalité ce que cette étude révèle, ce n'est pas tant le patriotisme de la jeunesse que le lien armée-nation qui est opéré par les jeunes influencés par la propagande : l'armée est vue comme le pilier de la défense de la nation à une époque où la

propagande politique désigne en permanence un ennemi extérieur comme étant la cause fondamentale de tous les problèmes.

Or, comme le disait Karl Liebknecht : « le véritable ennemi est dans notre propre pays ». La jeunesse doit prendre conscience que la principale menace pour la nation réside dans les politiques d'austérité dictées par l'Union européenne et dans le démantèlement progressif de la souveraineté nationale. Ces mesures, mises en œuvre dans le cadre de l'intégration fédérale et du régionalisme européen, affaiblissent l'unité et l'indépendance de la France. Par ailleurs, l'alignement sur une stratégie belliciste impulsée par les États-Unis engage notre pays en première ligne d'un conflit dont la jeunesse n'a rien à gagner.

L'ennemi véritable n'est donc pas un État étranger, mais l'ensemble des capitalistes organisés qui, sous couvert d'une coopération occidentale, imposent leur hégémonie sur nos vies et nos conditions d'existence. Le patriotisme de la jeunesse doit être retourné contre les véritables ennemis de la patrie : les capitalistes organisés au sein de l'Union Européenne et de l'OTAN, qui exploitent et détruisent notre nation au nom de leurs propres et seuls intérêts.

Le patriotisme révolutionnaire doit devenir l'étendard de notre lutte contre l'UE et l'OTAN. La lutte pour une nation souveraine, une, libre et indépendante commence par la lutte contre notre propre bourgeoisie.



Avec le PRCF et la JRCF, mobilisons-nous les 8 et 31 mai 2025 !

Le 8 mai 2025 : Pour la paix et la souveraineté populaire

Le 8 mai 2025, nous célébrerons le 80^e anniversaire de la victoire des peuples contre le fascisme. À cette occasion et ce même jour, à 11h, le PRCF appelle au rassemblement près du Café du Croissant dans le 2^e arrondissement, où Jean Jaurès fut assassiné pour son engagement pacifiste.

Alors que Macron et l'Union européenne nous entraînent dans une dangereuse fuite en avant belliciste contre la Russie, il est plus que jamais nécessaire d'affirmer notre opposition à la guerre et d'exiger la sortie de la France du carcan de l'UE et de l'OTAN avant qu'il ne soit trop tard. Il est tout aussi crucial de défendre nos conquêtes sociales, fruits des luttes ouvrières et de la Résistance, contre les attaques d'un pouvoir soumis aux exigences des marchés financiers capitalistes. La souveraineté nationale et populaire doit être réaffirmée face aux tentatives de dissolution de la France dans l'Union européenne. Et plus que jamais, l'unité du camp progressiste est une nécessité pour construire une alternative antifasciste et patriotique capable d'enrayer cette spirale destructrice pour la France et pour l'humanité.

Le 31 mai 2025 : 20 ans du NON au TCE, une bataille plus que jamais actuelle

Une autre échéance capitale nous attend. Le 31 mai 2025, à Paris, nous célébrerons les 20 ans du NON au Traité constitutionnel européen. Malgré ce refus de la construction européenne, exprimée en majorité par le peuple français et la classe ouvrière, la souveraineté populaire s'est vue piétinée en 2007, où ladite constitution fut adoptée à travers les parlements nationaux!

Alors que le pouvoir cherche à liquider la souveraineté populaire et l'indépendance nationale de la France au profit d'un nouvel "empire européen", il est urgent d'exiger un référendum sur la sortie de la France de l'Union européenne. Ce rassemblement sera l'occasion d'affirmer haut et fort notre refus d'une intégration toujours plus militarisée et antisociale dans l'UE et l'OTAN.

Le PRCF et la JRCF appellent toutes les forces progressistes, syndicales et patriotiques à s'engager pleinement dans cette lutte. Ensemble, faisons entendre la voix de la paix, de l'indépendance nationale et de la souveraineté populaire de la France !

L'UE-OTAN, C'EST...

~~LA PAIX~~
~~LA DÉMOCRATIE~~
~~LE BIEN-ÊTRE~~
~~LA PROSPÉRITÉ~~
~~LA FRATERNITÉ~~
~~LA SOUVERAINÉTÉ POPULAIRE~~
~~L'INDÉPENDANCE NATIONALE~~

LA GUERRE
LA FASCISATION
L'AUSTÉRITÉ
LA MISÈRE
L'IMPÉRIALISME
LE DIKTAT CAPITALISTE
LA SOUMISSION À BRUXELLES

PRCF
PÔLE DE RENAISSANCE
COMMUNISTE EN FRANCE

FREXIT PROGRESSISTE !

www.initiative-communiste.fr

À ne coller que sur les supports autorisés. IPNS

Front, n.m. :

Def. Larousse : (Politique) Coalition de partis ou de groupements politiques. (Front populaire. Front de libération nationale.). (Militaire) Espace occupé en largeur par une troupe ; ligne extérieure présentée par une troupe ou une formation navale en ordre de bataille.

L'appel au « front populaire » résonne aujourd'hui en France comme un écho nécessaire aux crises multiples que traverse notre société : crise sociale, crise climatique, crise de la démocratie. Pourtant, les tentatives récentes d'union de la gauche, comme le Nouveau Front Populaire, ont échoué à renouer avec l'héritage révolutionnaire de 1936. Leur échec révèle les limites structurelles de cette stratégie : une déconnexion entre les appareils politiques et les luttes populaires, une instrumentalisation électorale des revendications sociales, et la trahison répétée des intérêts de la classe ouvrière par des partis comme le Parti socialiste, dont les alliances avec le capitalisme sapent constamment toute perspective émancipatrice.



17 avril 1936, Maurice Thorez appelle à un front populaire pour isoler le grand capital et stopper le fascisme

Le Front populaire de 1936 reste un modèle d'unité populaire, construit depuis les bases par les travailleurs en lutte. Les grèves générales, les occupations d'usines et les comités de base avaient alors imposé un rapport de force ayant permis d'arracher des conquêtes sociales (congés payés, conventions collectives) à l'inverse du Nouveau Front Populaire donc. En substituant la « gouvernabilité » à la lutte des classes, ces partis ont éloigné la gauche de sa force originelle : les travailleurs et les travailleuses, qui font tourner la société. Ainsi l'unité ne se décrète pas : elle se construit dans la lutte en démontrant

dans la pratique la communauté d'intérêts des ouvriers, des paysans, des classes moyennes paupérisées, etc. Aujourd'hui, la crise structurelle du bloc impérialiste euro-atlantique provoquée par le développement des pays du Sud global ouvre des défis que l'on ne peut ignorer. Face à cette crise, le bloc de l'UE et de l'OTAN choisit la fascisation et la marche à la guerre impérialiste pour tenter désespérément de maintenir sa domination sur l'ensemble du monde. Il est donc plus que jamais temps de renouer avec les enseignements du Front populaire. Il incombe à l'ensemble des forces communistes de travailler activement à la constitution d'un front populaire pour faire dérailler ce projet militariste qui prévoit la destruction de l'ensemble de nos hôpitaux, écoles, universités, salaires et droits sociaux pour financer de prochaines offensives militaires contre les peuples. La constitution de cette unité solide ne pourra se construire que dans la lutte quotidienne pour la paix et les besoins populaires, ancrée dans les lieux de travail, les quartiers populaires et les territoires en résistance. L'expérience a cependant démontré que, pour sortir de cette torpeur et de ce sectarisme qui minent nos rangs et empêchent toute unité ambitieuse de combat, il faut un outil politique capable de structurer une alternative prolétarienne. Ce rôle historique incombe au parti communiste de classe que nous avons perdu et devons reconstruire. Un parti conçu non comme une machine électorale, mais comme le « quartier général » des travailleurs les plus conscients, établissant la stratégie et les tactiques permettant l'émancipation de tous. L'existence d'un tel parti communiste structuré est une condition essentielle pour assurer la mémoire des luttes, de nos victoires et de nos défaites, pour former largement à l'affrontement de classe en ordre de bataille. Sans sa capacité à transformer collectivement les revendications sectorielles en programme d'émancipation collective, les mobilisations resteront toujours fragmentées et vulnérables aux divisions.

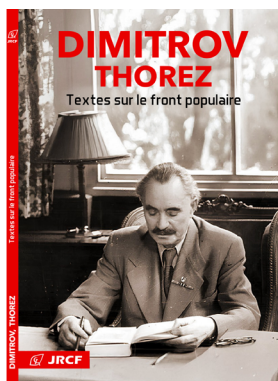
Martin

DIMITROV, THOREZ

Textes sur le front populaire

Quatre vingt dix ans après la tenue du septième congrès de l'Internationale Communiste, la JRCF réédite les textes du bulgare Dimitrov et le français Thorez procédant à une analyse matérialiste du fascisme et des moyens de le combattre. Cette réflexion soigneusement rigoureuse a donné naissance à la politique du Front populaire, élaboré essentiellement en France sous la direction de Maurice Thorez et d'Eugén Fride, dans laquelle le parti communiste aille distinctement lutte révolutionnaire pour la prise du pouvoir par la classe ouvrière, élargissement de son audience dans le paysanerie et la petite bourgeoisie paupérisée et construction d'un large front anti-oligarchique, antifasciste et anti-impérialiste dont la classe ouvrière assume la direction. Encore aujourd'hui, nombre de nos congres sociaux, en premier lieu les congres paysans, sont issus de cette stratégie féconde. La préoccupation majeure de la fascisation en Europe et le travestissement de cette grande avancée doctrinale en « union de la gauche » élève rend la lecture de ces textes d'autant plus actuelle. Comme l'avait dit Brecht, en effet, il est toujours fécond le ventre d'où a surgi la bête immonde.

La présente édition de ces textes primordiaux désormais plus édictés a été spécialement conçue pour l'étude et la formation des jeunes militants. Elle est assortie d'une préface inédite du philosophe Georges Guillaud et de questionnaires de fin de chapitre favorisant la bonne compréhension des thèses de Dimitrov et de Thorez.



NOUVELLE BROCHURE INÉDITE DE LA JRCF !

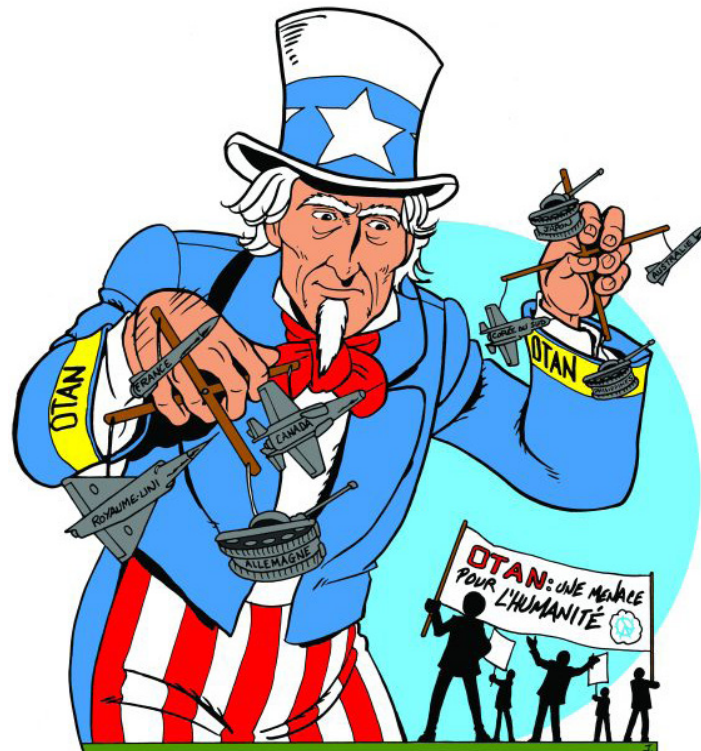
La JRCF a pris l'initiative de rassembler dans une édition unique les interventions de Georgi Dimitrov et de Maurice Thorez lors du VII^e congrès de l'Internationale Communiste en 1935. Ce congrès a une importance historique fondamentale car y est défini clairement la nature du fascisme en tant que dictature brutale et chauvine du capital financier. Mais les armes pour le vaincre y figurent également, à savoir la stratégie de front populaire, adoptée par les partis communistes de l'IC à cette occasion. Dans le contexte de fascisation actuelle, ce livre est un véritable manuel de défense pour tous les militants progressistes !

Guerres... et paix ?

Trump serait-il un défenseur de la paix ? Compte-tenu de ce qui apparaît comme un revirement tactique des États-Unis sur la guerre en Ukraine depuis le retour de Trump à la maison blanche, c'est ce que l'on pourrait être tenté de croire, à l'image de l'anti-communiste Asselineau déclarant que la « victoire de Trump est comparable à la chute du mur de Berlin ».

La cessation des hostilités en Ukraine semble en effet progresser lentement, et un premier accord de cessez-le-feu se profile, prélude potentiel à un accord de paix plus ou moins durable, ou plutôt... plus ou moins temporaire. Cet accord de cessez-le-feu est certes fortement limité dans le temps (30 jours) et dans l'espace (la mer Noire et les infrastructures énergétiques), mais il faut au moins reconnaître que les négociations en cours vont, pour le moment, dans le bon sens.

Pourtant, si nous jetons ne serait-ce qu'un petit regard au-delà des apparences qu'il essaye à peine de se donner, tout montre que Trump demeure un belliciste invétéré et un impérialiste assumé. Sa volonté affichée de s'emparer du Canada, du Groenland et du Canal du Panama, sans oublier la bande de Gaza qu'il veut coloniser et vider de ses habitants et l'industrie taïwanaise des semi-conducteurs qu'il veut mettre au pas, son soutien sans faille à la théocratie fasciste israélienne, ses menaces contre l'Iran, la révocation de la suppression de Cuba de la liste des pays sponsors du terrorisme, les pressions exercées sur les pays membres de l'OTAN pour qu'ils augmentent leur budget militaire, sa « guerre commerciale » contre le reste du monde et en particulier contre la Chine (augmentation de 20% des droits de douane sur les produits chinois, auxquels il menace d'ajouter une augmentation supplémentaire de 25%), tout cela montre clairement la volonté de Trump de restaurer, certes par une voie légèrement différente mais non en rupture profonde avec celle de ses prédécesseurs, la domination des États-Unis sur le reste du monde dans un contexte où la montée des BRICS, avec la Chine au premier plan, met en danger



Échec à l'OTAN - dessin de Jocelyn Jalette

l'hégémonie américaine. En réalité, le « America first » de Trump ne signifie autre chose que ceci : les USA et seulement les USA seront les maîtres du monde, ce qui implique de concentrer ses forces sur l'ennemi principal à savoir, comme le disait déjà Obama en 2011, la Chine.

Par ailleurs, bien que les négociations aillent dans le bon sens, il reste à voir dans quelle mesure Trump est réellement prêt à faire la paix avec la Russie. En effet, l'envoi de troupes occidentales en Ukraine soi-disant pour « garantir la sécurité de l'Ukraine » constitue à raison une ligne rouge pour la Russie, et la question de l'envoi de ces troupes pourrait constituer un point de rupture entre Trump et Poutine tel que, au lieu d'aboutir à un accord de paix, ces négociations pourraient mener à une impasse telle qu'une escalade militaire dangereuse pour l'humanité pourrait survenir. La question à laquelle seule l'histoire répondra est alors la suivante : Trump est-il prêt à renoncer à l'envoi de troupes occidentales en Ukraine pour faire

la paix avec la Russie ? Quoiqu'il en soit de la réponse à cette question, une chose est claire : le capitalisme-impérialisme n'est porteur d'aucun avenir pour la jeunesse. Que l'étincelle qui allumera le grand brasier de la guerre mondiale surgisse en Ukraine ou ailleurs, il est certain que celui-ci s'allumera tôt ou tard si nous laissons le capitalisme pourrissant nous mener à la guerre. L'ennemi principal est dans notre propre pays : c'est la bourgeoisie financière organisée au sein de l'UE-OTAN et dominée par le capital financier américain prêt à tout pour conserver et intensifier son hégémonie sur le monde, cela au mépris de la souveraineté des nations, des droits des peuples et de l'avenir de la jeunesse. Par conséquent, en cette année anniversaire du NON de 2005 à la constitution européenne, portons plus que jamais l'alternative rouge et tricolore : sortons de l'euro, de l'UE, de l'OTAN et du capitalisme !

L'anticapitalisme en art, outil du capital

L'art et les récits qui l'accompagnent sont de formidables outils de subversion, permettant à la fois sortie de soi et introspection. Ainsi, l'art soviétique, notamment cinématographique, a eu pour ambition de représenter les masses, de leur montrer leur force de frappe, d'organisation ainsi que d'établir leur réalité matérielle commune. Le système culturel, idéologique et productif dans lequel se construisent les individus est ainsi projeté à l'écran.

Le même phénomène est apparu dans le système capitaliste, qui affirme ses succès de développement, vante son système productif et assure son maintien dans l'inconscient collectif. Cependant, comme conscient de son impasse, il brouille aussi systématiquement les pistes grâce à une auto-critique qui lui permet de mieux s'affirmer. Le capitalisme devient le substrat de la société, comme éternel et indépassable. L'anticapitalisme culturel dans les films, les séries, les jeux vidéo, et autres médias de masse, n'est en réalité qu'un anticapitalisme de connivence.

En effet, tant d'œuvres nous font le bilan d'un capitalisme malsain, d'une société autoritaire à la dérive, mais qui jamais ne parvient à être dépassée. Nous touchons au cœur de la pensée capitaliste qui tolère la critique, mais jamais le

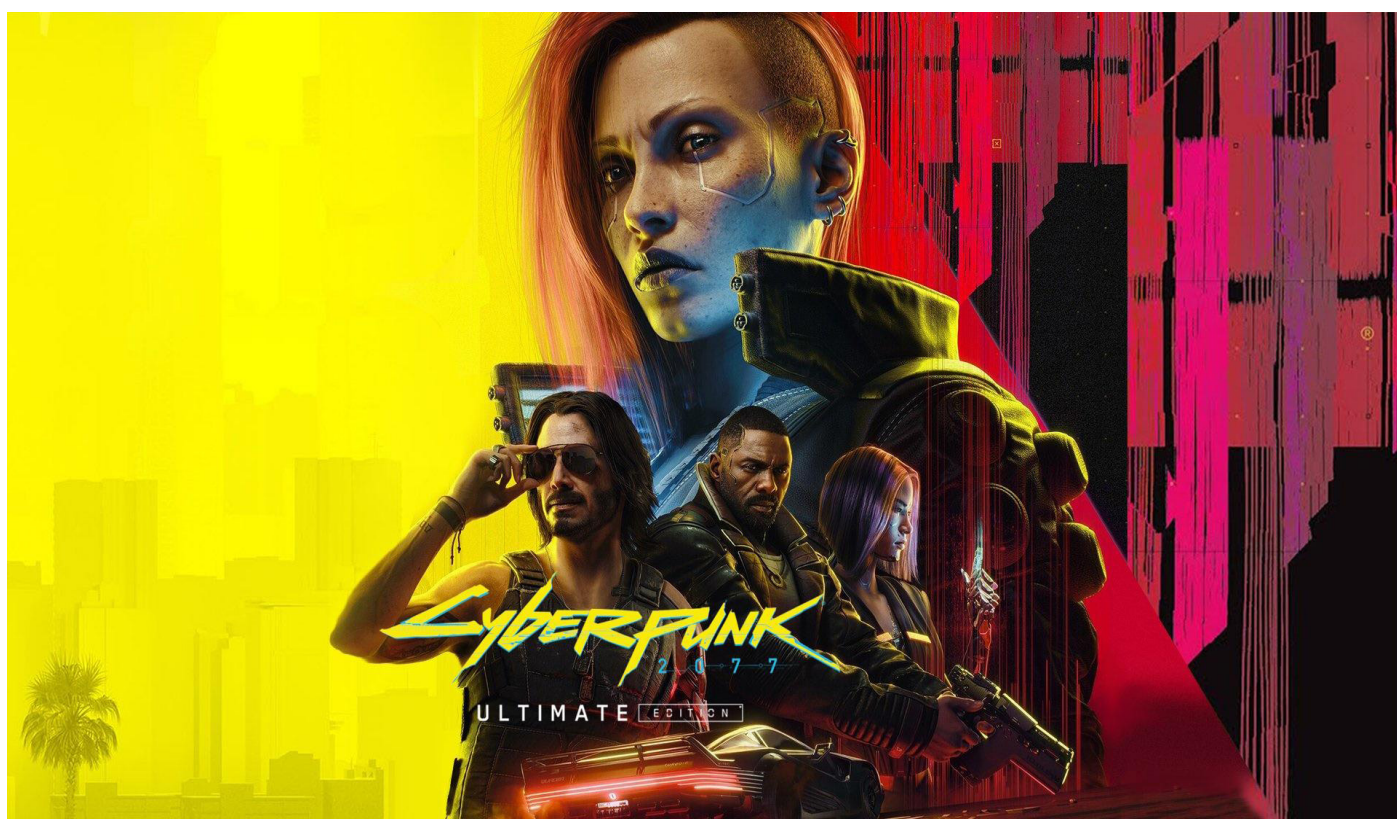
dépassement. Les masses peuvent être en désaccord, fantasmer une révolte, tant qu'elles ne la matérialisent pas. Prenons l'exemple d'un genre à l'identité profondément anticapitaliste : le cyberpunk. Ce genre qui mélange technologie omniprésente, corporatisme à outrance et hyperviolence, est une exagération des conditions matérielles réelles du capitalisme.

Il naît dans les années 80 avec les débuts de l'application de la théorie néo-libérale, il en est donc le principal critique et détracteur. Ainsi, lorsque nous regardons Blade Runner 2019 de Ridley Scott ou que nous jouons à Cyberpunk 2077 du studio CD Projekt, la critique économique et sociale nous saute aux yeux, sans que nous ayons besoin de procéder à une analyse poussée. Pourtant, aucun personnage ne remet en cause l'ordre établi, dans

ces univers cyberpunk, il n'existe que deux échappatoires : la fuite, dans le cas de Blade Runner, ou la soumission, dans Cyberpunk.

Le capitalisme favorise sa critique parce qu'en détruisant nos perspectives d'actions sur le réel, il se renforce, se représentant comme indépassable. Il s'affirme en tant qu'ordre naturel contre lequel aucune opposition n'est possible.

Le cyberpunk est un genre nihiliste parce qu'il n'intègre pas la question du dépassement, et considère le monde avec un regard fataliste. Pourtant, ces œuvres sont une critique frontale et directe du capitalisme, alors comment autant d'œuvres au budget faramineux peuvent-elles être financées par le capital ? Il s'agit de l'une des techniques classiques de parasitages du capitalisme, qui utilise le



Affiche promotion du jeu vidéo Cyberpunk 2077

mal-être des artistes, dû à leurs conditions matérielles, pour financer des œuvres qui seront le reflet du mal-être des masses, sans pour autant leur fournir les clefs de dépassement de cette situation. L'emprise est renforcée, car confirmée. Ils ne se cachent pas de nous enchaîner, ils brouillent simplement les pistes de notre compréhension.

Toutefois, il semble évident que pour beaucoup de ces œuvres, le propos anticapitaliste soit sincère, bien que manquant de structuration politique. De plus, cette infiltration par la subversion n'est pas la seule stratégie qu'opère le capitalisme pour manipuler l'anticapitalisme.

Le cinéma, média de masse par excellence, est un formidable outil de transformation des œuvres.

Nombreuses sont les œuvres, telles que « Des Souris et Des hommes » de John Steinbeck, qui seront adaptées de la littérature vers le cinéma, pour en proposer une lecture édulcorée et simpliste au plus grand nombre.

Le livre de Steinbeck nous transmet la violence de la condition humaine dans le système capitaliste, plus particulièrement des Noirs, des ouvriers agricoles et des handicapés, à travers des descriptions neutres mais précises et cinglantes, en bref toute la force évocatrice de la littérature. L'adaptation du film quant à elle, se contente de mettre en image le récit du livre.

Mais encore, le film édulcore et romantise les conditions de travail, nous montrant des ouvriers solidaires dans une ambiance bon enfant pendant le travail des

champs ; la précarité, la violence physique et psychologique du travail en sont tout bonnement effacés...

Mais encore, François Truffaut nous dit : « Il n'existe pas de film anti-guerre. » Il évoque l'impossibilité de ne pas romantiser la guerre par le cinéma. Ce dernier est une transformation du réel, donnant aux images une nouvelle valeur qui ne peut inclure l'entièreté de la violence et des caractéristiques de la guerre. Sous le capitalisme, le film anticapitaliste est une diversion, tandis que le film antiguerre est une glorification ; et à l'ère du numérique, où chaque image peut être détournée, esthétisant ainsi le propos antiguerre en une propagande fascisante.

Arcture

Discours de paix !

Jean Jaurès, le 25 juillet 1914 à Lyon-Vaise pour son ultime discours, cinq jours avant son assassinat et le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

« Citoyens, je veux vous dire ce soir que jamais nous n'avons été, que jamais depuis quarante ans l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole. Ah! citoyens, je ne veux pas forcer les couleurs sombres du tableau, je ne veux pas dire que la rupture diplomatique dont nous avons eu la nouvelle il y a une demie heure, entre l'Autriche et la Serbie, signifie nécessairement qu'une guerre entre l'Autriche et la Serbie va éclater et je ne dis pas que si la guerre éclate entre la Serbie et l'Autriche le conflit s'étendra nécessairement au reste de l'Europe, mais je dis que nous avons contre nous, contre la paix, contre la vie des hommes à l'heure actuelle, des chances terribles et contre lesquelles il faudra que les prolétaires de l'Europe tentent les efforts de solidarité suprême qu'ils pourront tenter. »

« Songez à ce que serait le désastre pour l'Europe: ce ne serait plus, comme dans les Balkans, une armée de trois cent mille hommes, mais quatre, cinq et six armées de deux millions d'hommes. Quel massacre, quelles ruines, quelle barbarie! Et voilà pourquoi, quand la nuée de l'orage est déjà sur nous, voilà pourquoi je veux espérer encore que le crime ne sera pas consommé. »



Discours de Jean Jaurès au Pré-Saint-Gervais le 25 mai 1913 © Henri Roger Viollet

« Quoi qu'il en soit, citoyens, et je dis ces choses avec une sorte de désespoir, il n'y a plus, au moment où nous sommes menacés de meurtre et, de sauvagerie, qu'une chance pour le maintien de la paix et le salut de la civilisation, c'est que le prolétariat rassemble toutes ses forces qui comptent un grand nombre de frères, Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes et que nous demandions à ces milliers d'hommes de s'unir pour que le battement unanime de leurs cœurs écarte l'horrible cauchemar. »

LES JEUNES VEULENT VIVRE NON AUX GUERRES DE L'UE-OTAN



La JRCF en campagne!

Le 4 avril dernier, jour du 76^e anniversaire de la signature du terrible traité de l'OTAN, la JRCF a lancé une campagne pour la paix avec des actions organisées dans toute la France ! Que ce soit à Marseille, à Paris, à Saint-Étienne ou encore à Lyon, les militants de la JRCF se sont mobilisés à cette occasion.

Par l'organisation de grèves, de manifestations, de tractages, de débats ou de formations publiques, la JRCF animera cette campagne aux côtés des organisations de jeunesse communistes de Macédoine, de Serbie, de Croatie, d'Espagne et de Suisse. Unis autour des mots d'ordre de paix, nous lutterons activement contre la marche à la 3^e guerre mondiale pilotée par les États-Unis, l'OTAN et l'UE !

Alors si toi aussi tu refuses que ta génération soit sacrifiée en chair à canon pour les intérêts de l'UE et de l'OTAN, rejoins-nous !

#stopNATOwars



Débat public sur l'OTAN | JRCF 13



Lâcher de banderole sur l'autoroute à Lyon | JRCF 69

Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et « euro-constructive » de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus « errer dans la nature » mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site!



www.jrcf.fr

